

« Les vraies richesses »

30 octobre 2005

Matthieu 6.19-23

Pasteur Louis Bourque

1. Introduction

George W. Truett, un pasteur très connu au début du 20^e siècle, avait été invité à dîner chez un homme très riche du Texas.

Après le repas, l'hôte l'a mené à un certain endroit afin qu'ils aient une bonne vue de la région environnante.

En regardant le paysage où l'on pouvait voir des puits de pétrole, il s'est vanté en disant : « Il y a vingt-cinq ans, je n'avais rien. Maintenant, tout ce que vous pouvez voir, tout cela m'appartient! »

En regardant dans la direction opposée, on pouvait voir des grands champs de culture. Il a dit aussi : « Tout ça m'appartient aussi! »

En se tournant vers d'énormes troupeaux de bétails, il s'est vanté encore : « Tout cela m'appartient! »

En montrant ensuite à l'ouest une belle forêt, il s'est exclamé : « Cela aussi m'appartient! »

Ils attendaient les compliments du Dr. Truett pour sa réussite.

Au lieu de cela, en plaçant sa main sur son épaule et en montrant le ciel avec son autre main, il a simplement dit : « Combien avez-vous de richesses dans cette direction? »

L'homme a baissé la tête et il a avoué : « Je n'ai jamais pensé à cela! »

2. La recherche des choses terrestres

Dans les cultures prospères comme la notre, la préoccupation de construire nos vies autour des choses terrestres est grande.

On passe beaucoup d'énergie et on utilise toutes sortes de moyens afin d'accumuler toujours et toujours plus de possessions.

Malheureusement, beaucoup de groupements religieux utilisent aussi Dieu et la religion pour justifier cette préoccupation des richesses terrestres.

Ils se tournent vers des enseignements comme ceux de Deutéronome 28.1-3 :

« Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu: Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs. »

Malheureusement, ces promesses ne sont pas un prétexte pour s'enrichir.

Elles sont pour ceux qui suivent les instructions de Dieu et qui goûtent les fruits de l'obéissance et de la sagesse.

À aucun endroit dans la Bible, Dieu nous donne des promesses dans le but de nous enrichir.

La richesse est la conséquence de la bonne gestion.

Au contraire, plusieurs passages de l'Ancien Testament nous donnent des avertissements face au fait d'accumuler des richesses pour le simple plaisir d'en accumuler comme Proverbes 23.4 :

« Ne te tourmente pas pour t'enrichir, n'y applique pas ton intelligence. »

Les problèmes économiques comme l'inflation, les récessions et la disparité entre les riches et les pauvres ne sont pas étrangers à cette obsession de l'enrichissement.

Et la racine de cette obsession est l'avarice et l'égoïsme.

L'apôtre Paul nous donne, dans 1 Timothée 6.6-8, l'antidote contre cette obsession :

« C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. »

Tout ce qui est sur cette terre et qui nous donne tant de soucis sera un jour laissé derrière nous.

Il ne restera rien de tout ce que nous avons accumulé, ni les beaux vêtements, ni les accessoires et gadgets, ni les belles maisons ou appartements.

Dans l'enseignement de notre texte d'aujourd'hui, Jésus encourage les croyants à rechercher non ce qui va disparaître, mais les véritables richesses.

3. Contexte

Nous reprenons, aujourd'hui, notre exposition du long discours que Jésus a fait, intitulé le « sermon sur la montagne ».

Plusieurs ont pensé que le sermon sur la montagne était un enseignement différent de l'Ancien Testament, mais en réalité, c'est une réaffirmation de ce dernier, mais enseigné avec sa vraie signification.

La compréhension que Jésus en donne est radicalement différente de celle de l'époque. Jésus clarifie ce que Moïse, David et les prophètes ont dit.

Jésus s'adressait à une foule, peu importe si les gens étaient physiquement malades, émotionnellement stables ou possédés d'un démon, pauvres ou riches, opprimés ou dirigeants politiques, simple religieux ou leaders spirituels, intellectuels ou ignorants. Ainsi, ce sermon sur la montagne s'adresse à toute cette foule, cette multitude dans le besoin, car peu importe qui tu es et ce que tu fais, tu as les mêmes besoins.

Contexte immédiat

Jésus a déjà enseigné, dans la première section de ce sermon, sur le caractère, la fonction et la base des qualités intérieures des citoyens du royaume.

Et à partir du verset 21, nous avons vu la deuxième section du sermon dans laquelle Jésus a donné six illustrations qui expliquent de quelle façon notre justice doit surpasser celle des scribes et des pharisiens.

À partir du chapitre 6 débute la troisième section dans laquelle Jésus va continuer de nous instruire sur le sens de la véritable justice.

La justice dont il est question peut englober toutes les pratiques du croyant.

Pour nous aider à bien comprendre, Jésus utilise des disciplines de la foi chrétienne comme les offrandes, la prière et le jeûne.

Au verset 19 débute la quatrième section dans laquelle Jésus va adresser un sujet très pratique : nos richesses.

À quelques reprises, Jésus adresse dans ce sermon la question des trésors de notre vie.

Transition :

« Dans notre texte d'aujourd'hui, Jésus va mettre en contraste trois aspects pratiques de la vie des citoyens du royaume afin de déterminer quelles sont nos véritables richesses. Pour ce faire, Jésus va faire trois contrastes : celui de nos trésors, de nos visions et de nos maîtres. »

I. Les deux trésors (versets 19-21)

Le premier contraste que Jésus fait est celui de nos trésors.

1. De quel trésor est-il question?

Lorsque Jésus nous invite à ne pas amasser des trésors, il fait référence à un lieu où les biens et les choses précieuses sont conservés.

Cela peut faire référence à :

- a) une cassette, un coffre ou tout autre réceptacle pour les biens qui ont de la valeur
- b) un trésor
- c) un magasin, un dépôt, un entrepôt.

C'est comme si Jésus disait : « Cessez d'amasser des trésors sur la terre. Ce que vous faites révèle un sens erroné des priorités. »

Et Christ répète les termes. On pourrait traduire de la façon suivante : « Ne thésaurisez pas des trésors ! », « N'empilez pas des piles ! », « N'amassez pas des amas ! »

Dans le contexte, Jésus parle naturellement des biens matériels.

Mais on pourrait remplacer le mot trésor par tout ce qui a de la valeur pour nous.

Essayons d'en dresser une liste: Argent, matériel, musique, loisirs, sexe, amis, mode, culte du corps, etc.

Est-ce que Jésus a quelque chose contre toutes ces choses. Sont-elles toutes mauvaises pour le chrétien?

Oui, lorsqu'elles deviennent des idoles dans nos vies.

Une idole n'est pas toujours une statue devant laquelle on se prosterne.

C'est tout ce qui a de la valeur pour nous et qui prend la place de Dieu.

Essentiellement, lorsque Jésus nous parle de nos trésors, il nous invite à amasser des trésors dans le ciel.

Tout ce qui a de la valeur pour nous devrait nous motiver en fonction de l'éternité.

2. Le faux trésor (verset 19)

a. Dieu n'est pas contre la richesse

Il faut première établir que Dieu n'est pas contre les richesses.

Jésus n'a rien contre l'argent et l'argent n'est pas péché.

Jésus ne condamne pas les riches ou encore, il ne recommande pas la pauvreté comme un moyen de spiritualité.

Il y a un seul endroit où Jésus commande à un homme de vendre ses biens et de les donner aux pauvres et c'est au jeune homme riche dans Matthieu 19.21.

Et Il le fait, dans ce cas en particulier, parce que la richesse du jeune homme était son idole et une barrière spéciale entre lui et la Seigneurie de Jésus-Christ.

Le Seigneur n'a pas non plus spécialement exigé à Ses disciples de renoncer à tout leur argent et autres possessions pour le suivre.

Il a cependant exigé l'obéissance à Ses ordres peu importe le prix que cela exigeait.

L'Écriture nous présente en Job un homme immensément riche et juste !

Après le test si terrible de son intégrité, la Bible nous dit dans Job 42.12 que « pendant ses dernières années, Job reçut de l'Éternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçues dans les premières. Il posséda quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs, et mille ânesses »

Abraham possédait de grands biens, sans parler de David ni de Salomon et leur richesse n'a été entachée d'aucun jugement de valeur.

Joseph d'Arimate avait de grands biens, ce qui lui permit d'acheter la sépulture de notre Seigneur.

Philémon avait une maison et des serviteurs.

Ananias et Sapphira n'ont pas été frappé de mort par le St-Esprit parce qu'ils avaient fait des bénéfices avec la vente de leur terrain, mais parce qu'ils avaient menti au St-Esprit (Actes 5.3).

L'enseignement de Jésus ne condamne pas non plus la constitution d'une certaine épargne.

Proverbe 6.6-8 évoque l'exemple des fourmis qui travaillent en été pour avoir leur nourriture pendant l'hiver.

Les saisons de la vie (même avec nos pensions de retraite) font qu'il est approprié de constituer, si c'est possible, un coussin financier.

L'éthique professionnelle de l'Ancien Testament montre la légitimité de gagner de l'argent en fonction de son travail.

L'ouvrier mérite son salaire et il doit travailler avec l'espérance d'en profiter financièrement comme le dit Proverbes 28.19 :

« Celui qui cultive son champ est rassasié de pain, mais celui qui poursuit des choses vaines est rassasié de pauvreté. »

Il ne s'agit pas non plus de cultiver une sorte d'ascétisme constant où toute jouissance matérielle serait un péché mortel.

Les deux testaments reconnaissent le droit des possessions matérielles, incluant l'argent, les terrains, les animaux, les maisons, les vêtements et chaque autre chose qui est honnêtement acquise.

b. Le problème avec les richesses

Le problème que Christ relève, c'est celui de « thésauriser » pour soi-même.

Le problème avec les trésors, c'est que parfois, on y prend goût et on se laisse dominer par eux.

Le problème c'est d'aimer les richesses de ce siècle et de vivre pour elles, par elles.

L'amour des richesses conduit certains patrons, nous dit l'Écriture, à abuser du travail de leurs employés sans leur donner un salaire ou, du moins, un salaire juste. Dieu jugera sévèrement ce comportement (Jacques 5.1-6).

L'amour des richesses conduit certains à ne pas prendre soin des leurs, ce qui est pire que le comportement des infidèles (1 Timothée 5.8).

L'amour des richesses conduit même des soi-disant leaders d'églises à exploiter financièrement les personnes crédules qui suivront des enseignements corrompus (2 Pierre 2.3).

C'est de retenir des richesses à des fins égoïstes, de voir dans l'accumulation de richesses un but en soi, un moyen d'afficher sa valeur.

c. Les richesses terrestres sont éphémères

Jésus nous dit que tous ces trésors ne sont pas sûrs et ne durent pas.

À cette époque, les trésors étaient très difficiles à garder.

Beaucoup de riches investissaient leur argent dans des vêtements de qualité.

Malheureusement, les mites les dévoraient et pouvaient facilement ruiner une toilette coûteuse.

Les maisons étaient construites avec une sorte de pisé qu'il était facile de percer.

Un voleur pouvait facilement creuser le mur et retirer le coffret contenant, par exemple, de l'argent ou des bijoux.

Pour éviter ces vols, les riches enterraient parfois des trésors en or au milieu de leur champ, avec le risque évident d'oublier le lieu exact de ce trésor.

Ou bien encore, les hommes dépensaient leur fortune pour acheter des graines qu'ils pouvaient revendre ou manger pour vivre et être « tranquilles » (voir Luc 12.16 et suivants).

Et même si nous gardons nos possessions dans un endroit sûr durant notre vie entière, nous serons séparés d'eux à la mort.

d. Les trésors terrestres ne répondent pas aux besoins de l'homme

Pire encore, ces trésors terrestres ne répondent pas vraiment aux besoins de l'homme.

Selon Larry Crabb, les deux plus grands besoins de l'homme sont d'être aimé et d'être valorisé.

Et toutes les décisions de la vie se feront en fonction de répondre à ces besoins.

Ainsi, ces trésors ne répondent pas à ce besoin d'être aimé et valorisé parce que le bien que les choses terrestres apportent ne dure pas.

Toutes les valeurs que notre monde terrestre peut nous offrir ne durent pas, n'apportent pas une satisfaction qui dure.

Le matérialisme :
- La joie de posséder quelque chose.
- Après, c'est quelque chose d'autre.
- L'exemple de Suzanne Grenon

Argent : - Après un million de dollars, qu'est-ce que l'on veut? Deux millions.

La réalité, c'est que cela rassasie pour un temps et si ta vie est construite sur ces valeurs qui ne durent pas, tu es constamment déçu et insatisfait.

Savez-vous pourquoi cela ne satisfait pas?

C'est parce que l'homme a été créé pour Dieu.

Seulement Dieu peut répondre aux besoins les plus profonds de l'homme.

Ainsi, nos trésors terrestres, non seulement ne répondent pas à nos besoins les plus importants, mais encore, ils sont un obstacle à aller vers Dieu qui est le seul qui peut répondre véritablement à nos besoins.

2. Le vrai trésor (versets 20-21)

Par contraste, nous devons accumuler les vrais trésors.

Versets 20-21 :

« Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. »

Jésus insiste plutôt sur le fait d'investir dans les trésors des cieux.

Plus que cela, il faut que nos trésors terrestres servent à investir dans nos trésors célestes.

a. Être un bon investisseur

Les bons investisseurs sont à la recherche de placements qui seraient à la fois sûrs et lucratifs.

Les valeurs boursières sont souvent plus rentables que d'autres, mais malheureusement beaucoup plus volatiles.

D'autres placements sont plus sûrs, mais en terme de rendement, moins brillants.

Christ nous propose d'investir nos ressources différemment.

Jésus nous parle d'investissement matériel pour le royaume de Dieu.

De ne pas investir sur cette terre comme si nous allions y rester, mais d'investir avec un rendement sûr et profitable, à long terme, puisqu'il n'apparaît que lorsque nous passons de l'autre côté, dans l'éternité.

b. Investir dans l'éternité

Investir dans l'éternité, c'est agir, vivre et penser en fonction de l'éternité.

Si j'ai des décisions à prendre, je vais m'interroger sur l'impact de celles-ci en fonction de l'éternité.

Bien sûr, cela fait référence premièrement à mon propre salut.

Est-ce que j'ai l'assurance que j'irai au ciel ?

Jésus dit aussi dans Marc 8.36:

« Que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme? »

Autrement dit, à quoi cela va-t-il te servir d'avoir tout : argent, matériel, musique, loisir, sexe, amis, mode, culte du corps, si tu perds ton âme ?

Le risque est trop grand.

Qu'en est-il du salut de mes enfants, de mes amis ou de mes parents ?

Comment les décisions de ma vie affectent-elles leur salut ?

Ou encore, de quelle façon je travaille et soutiens l'avancement du royaume des cieux ?
Soutiens l'œuvre de Dieu ?

Soutiens les serviteurs de Dieu ?

Dieu veut que nous nous servions des richesses, pas que nous les aimions.

Tous les réveils authentiques que l'Écriture nous relate ont eu un effet spectaculaire sur la gestion des biens terrestres.

Lorsque nous sommes saisis par l'Esprit de Dieu, nous sommes parfois saisis d'un désir sentimental ou brutal de tout donner, de faire une folie pour Dieu.

Nous n'avons qu'à penser à cette femme qui a répandu sur le corps de Christ un parfum d'un grand prix. C'était l'équivalent d'une année de salaire.

Dans Actes 2 à 4, nous avons la description d'une incroyable série de conversions.

Les Juifs qui étaient rassemblés pour la Pentecôte et qui venaient de tout le bassin méditerranéen, se sont convertis par milliers lors de la première prédication de l'apôtre Pierre. 5000 personnes (Actes 4.5) !

Ces Juifs messianiques qui n'étaient à Jérusalem que pour un temps se trouvaient privés de revenus et ils étaient pourtant désireux d'affermir leur foi.

Les chrétiens décidèrent de mettre en commun leurs biens (Actes 4.32) pour permettre à tous de vivre.

Certains, comme Barnabas, vendirent des champs (Actes 4.34, 36) pour aider l'Église naissante. Si je crois que Dieu peut, à un moment donné, nous inviter à offrir jusqu'à notre propre fils (comme le fit Abraham), jusqu'à nos derniers centimes (comme la veuve), jusqu'à notre champ (comme Barnabas), il ne me semble pas que cela soit l'appel général de Dieu.

Le principe de Dieu pour les citoyens du royaume est révélé dans Proverbes 3.9-10 :

« Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu: Alors tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût. »

Jésus dit aussi dans Luc 6.38 :

« Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. »

Paul affirme le même principe dans 2 Corinthiens 9.6 :

« Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. »

C'est la formule de Dieu pour gagner des dividendes qui sont garanties et permanentes.

3. Là où est ton trésor, là est ton cœur (verset 21)

Finalement, Jésus termine avec une déclaration fracassante:

« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »

Si ton trésor est dans le ciel, c'est dans le ciel que ton cœur sera.

C'est une bonne question que je pourrais vous poser aujourd'hui.

De qui êtes-vous l'esclave?

Voyez-vous, il n'existe pas dans tout notre monde, de personnes véritablement libres.

Nous sommes tous, d'une façon quelconque, esclaves de quelqu'un ou de quelque chose.

Vous voyez? La question, c'est le contrôle qu'exerce un trésor.

Quel est ton trésor ?

Qu'est-ce qui te passionne, te fait vibrer, te fait choisir comment tu passes ton temps, ton énergie ?

Ces passions révèlent qui tu es, la couleur de ton cœur.

Ces passions vont également orienter toute ta vie.

II. Les deux visions (versets 22-23)

La deuxième comparaison que Jésus fait est celle de la vision ou de la perspective.

Matthieu 6.22-23 :

« L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé; mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres! »

1. L'utilité de l'œil

Cette illustration est pour nous aider à comprendre l'illustration précédente sur le cœur.

L'œil est la lampe ou la lentille du corps par laquelle toute la lumière nous vient.

C'est le seul canal de lumière que nous possédons et notre seul moyen de vision.

Le cœur est l'œil de l'âme par lequel nous évaluons chaque situation de notre vie.

Le corps ne perçoit les obstacles devant lui que grâce à l'œil.

Si l'œil ne fonctionne pas bien, il sera difficile de retrouver un chemin ou de bouger son corps comme normalement.

L'œil est aussi l'appréhension des désirs et des éléments qui nous entourent :

Je découvre des choses par mes yeux, je désire des choses par mes yeux.

Beaucoup d'informations qui orientent ma vie passent par les yeux, n'est-ce pas?

Les yeux sont les premiers organes qui perçoivent quelque chose d'intéressant pour conduire à un comportement.

L'apôtre Jean présente ainsi cette situation dans 1 Jean 2.16 :

« Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. »

Ainsi, lorsque le cœur est en bonne santé, cela va inévitablement influencer les décisions de notre vie.

Si le cœur est en bonne santé, notre vision de la vie sera juste.

2. La bonne vision (verset 22)

Jésus dit au sujet de la bonne vision : « Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé »

Si ton œil, ton cœur, est en bon état, toutes tes décisions seront orientées vers un investissement éternel.

C'est comme une femme âgée ou une jeune fille qui tient un gros chien en laisse.

Qui promène qui?

Le vrai test, c'est lorsqu'un chat ou une souris passe devant. La réponse sera sans équivoque!

Jésus nous dit que notre œil est un peu comme cette laisse : il va entraîner le corps. Et si notre œil n'est pas honnête, il va générer des désirs, orienter le corps, conduire notre vie, contrôler notre être.

Un œil intègre, franc, centré sur Dieu fera des merveilles dans une vie.

3. La mauvaise vision (verset 23)

Verset 23 : « Mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres! »

La Bible dit selon Proverbes 17.24 :

« La sagesse est en face de l'homme intelligent, mais les yeux de l'insensé sont à l'extrémité de la terre. »

Un œil en mauvais état, c'est comme un vélo sans guidon : c'est extrêmement dangereux. L'expression « mauvais état » signifie « l'habitude au mal ».

La version du Semeur parle de « l'œil malade ».

Un œil ou un cœur malade conduit inévitablement à la ruine.

Premièrement, il ne conduira pas vers les choses de Dieu.

Et deuxièmement, en conséquence, il conduira vers la mort spirituelle et émotionnelle.

L'œil en mauvaise santé est charnel avec tous les fruits de la chair qui l'accompagnent.

III. Les deux maîtres (verset 24)

Jésus termine avec sa dernière comparaison afin de découvrir la vraie richesse. Il dit au verset 24 :

« Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. »

Le concept de « maître et serviteur » était plus courant à l'époque de Jésus, mais c'est un concept que nous pouvons comprendre certainement.

L'idée est que nous sommes redevables à ces maîtres, à ces passions qui dirigent notre vie. Ce qui nous passionne nous rend presque obsessifs.

Le maître, c'est celui qui décide, qui contrôle, qui a le dernier mot.

À l'époque de Jésus, il avait même le droit de vie ou de mort sur son esclave.

Si on parle de « Maître et d'esclave », on ne parle pas de « job » à demi-temps.

Celui qui est l'esclave de son maître l'est à plein temps.

Il est possédé et contrôlé complètement par son maître.

Il n'y a plus de place pour un autre maître.

Toutes les autres passions sont sans couleur comparativement à ce dont nous sommes passionnés et esclaves.

1. Le bon Maître

Celui qui est esclave de Dieu comprend le titre donné à Jésus de « Seigneur ».

Jésus est le Seigneur de sa vie comme l'apôtre Paul exprime dans Romains 1.1 :

« Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu [...] »

Paul avait bien compris les implications de la conversion lorsqu'il exprime dans Romains 6.16-18 :

« Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice? Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. »

En fait, la conversion, c'est l'acte par lequel on choisit un autre maître.

Et la Seigneurie de Christ se mesure, ici, par des décisions très concrètes d'investissement.

2. Le mauvais maître

Dans sa dernière comparaison, Jésus parle du mauvais maître, Mamon.

C'est un mot chaldéen qui signifie « argent » ou « richesses ».

Il est, ici, personnifié comme une idole.

« Mamon » veut originellement dire « confiance » et la richesse est la confiance des hommes dans le monde.

En personnifiant le mot, Jésus pense à ce qui nous contrôle, qui nous motive, qui nous satisfait, qui nous rassure, qui nous donne le sens des valeurs.

Bref, le Dieu que nous servons !

3. Nul ne peut servir deux maîtres.

Ce passage nous enseigne clairement que nous sommes esclaves de quelqu'un et que nous ne pouvons être esclaves de deux maîtres à la foi.

Si Dieu n'est pas l'objet de notre confiance suprême, quelque chose d'autre le sera, et ce sera sûrement l'argent.

De même que nous ne pouvons pas avoir des trésors dans les deux royaumes, de même nous ne pouvons pas avoir le cœur à deux endroits différents, de même nous ne pouvons pas avoir deux maîtres.

Les ordres de ces deux maîtres sont diamétralement opposés et ils ne peuvent pas coexister.

L'un nous commande de marcher par la foi, l'autre nous demande de marcher par la vue.

L'un nous appelle à être humble et l'autre nous invite à la fierté.

Un Maître m'appelle à investir dans le ciel, l'autre m'encourage à investir sur la terre, dans ce qui va disparaître.

L'un m'invite à aimer la lumière, l'autre à aimer l'obscurité.

L'un me dit de regarder aux choses invisibles et éternelles et l'autre me dit de regarder à des choses visibles et temporelles.

Les directives de deux maîtres feront en sorte qu'un jour où l'autre, ils s'opposeront.

L'écartèlement n'est jamais très agréable.

Est-il possible de regarder à gauche et à droite de cette salle en même temps?

Est-il possible de visiter Montréal et Toronto en même temps?

Le choix devient alors obligatoire.

Conclusion

Jésus est Seigneur de tout ou il n'est pas Seigneur du tout.

C'est Jésus qui le dit : « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. »

Nous pouvons proclamer très fort que nous sommes chrétiens, mais c'est notre esclavage qui détermine à quel Seigneur nous appartenons.

À qui vouons-nous notre loyauté?

Notre trésor est-il sur la terre ou dans le ciel? Notre vie spirituelle est-elle éclairée ou dans l'obscurité et notre maître est-il Dieu ou Mamon?

Amen!